

# La Rébellion.

## Vena

### Chapitre 1, le débarquement.

« Nous sommes arrivé Commandant Vena »

Elle se leva, grogna au Capitaine qu'elle avait compris, et demanda qu'on lui apporte une bassine d'eau.

« Allez me chercher Alicia aussi, ajouta-t-elle »

« Je ne suis pas votre bonne, allez vous chercher tout ça vous-même »

Vena lui jeta un regard assassin, mais il était déjà parti. Après s'être préparée, elle parti vers la cabine des sous-officiers.

Il faisait grand jour, le soleil était déjà à son zénith, une brise fraîche vint lui caresser la joue. Elle croisa le mousse en chemin, et lui demanda d'amener une bassine d'eau dans sa cabine.

*Pratiques ces mousses*, pensa t elle.

Alicia était déjà réveillée et attendait les ordres. Soldat de 21 ans de taille moyenne, mince, les cheveux longs et noir, des yeux vert pouvant rendre jalouse n'importe qu'elle autre femme, ou homme.

« Allez réveiller nos Soldats et dites leur de faire leurs paquetages, nous débarquons dans l'heure, dit Vena. »

- Bien mon Commandant, avez-vous besoin de quelque chose mon Commandant ?

-Non ça ira merci, très pratique ces mousses !, rigola t elle, contrairement aux Capitaines.

-Bien mon Commandant, nous seront prêt dans la demi heure

-Je l'espère bien, dites leur aussi de se laver, un Général nous attend sur le quai, et je voudrais faire bonne impression.

-Bien mon Commandant.

Alicia s'en alla vers la cabine des Soldats. Vena l'entendit crier ses ordres et revint dans sa cabine.

La bassine n'était pas encore là. Elle décida alors de faire un tour sur le pont, histoire de se réveiller et de penser à la suite des événements.

Officier qualifié, Vena avait été bombardé Commandant d'une troupe de vingt soldats, ayant pour mission leur entrainement en terrain ennemi. Bien que ça ne la réjouissait guère, elle aimait l'idée de revoir les terres d'Annates. Terres riches de forêts et de rivières. Elle était restée trop longtemps dans les îles de son royaume.

Au loin elle pouvait voir le Port Frontière, Medane, récemment prit des mains Gannates. Ayant déjà reçu l'ordre de son actuelle mission, elle n'avait pas pu aller combattre, un autre bon point.

Une immense forêt s'étalait derrière la ville.

En se retournant elle vit le Capitaine, une bassine à ses pieds, qui tapait à la porte de sa cabine.

« Eh bien eh bien, j'ai cru entendre que vous n'étiez pas ma bonne ! s'exclama t elle. »

- Ce n'est pas moi qui vous ai apporté la bassine, en revanche je vous apporte une nouvelle, et pas des meilleures, le General ne pourra pas vous recevoir.

-Et en quoi est-ce une mauvaise nouvelle ?

- J'ai entendu dire que vous vouliez faire bonne impression ! dit il en partant, une autre fois peut

être.

Il se retourna et dit : « Et n'oubliez pas de nettoyer votre cabine Madame, ainsi que celles de vos soldats, histoire que mon impression envers vous ne se détériore pas. » puis reparti vers sa cabine. Vena marmonna une insulte puis rentra dans la sienne avec la bassine. Alicia vint faire son rapport 10 minutes plus tard, leur troupe était prête et attendait le débarquement. Les cabines étaient propres elles aussi. Ayant fini sa toilette, Vena commença à faire ses bagages et à ranger sa cabine.

Elle prit son épée et la regarda un long moment, puis fit une prière à son âme.

Elle fini ses affaires au moment ou le bateau amarrait, sorti et alla inspecter ses Soldats alignés sur le pont, Alicia en première ligne. Elle se positionna devant eux et commença :

« Vous voilà arrivé à Medane, le Port Frontière, c'est à partir de cette ville que votre entrainement en terre ennemi commencera. C'est ici que vous accumulerez de l'expérience en tant que Soldats, et non en tant qu'apprenti, car ici les ennemis ne sont pas fait de pailles, ils ne sont pas immobiles attendant qu'on les transperce de flèches. Ici les ennemis sont comme vous, des humains, qui ont pour but de survivre à cette guerre, mais aussi d'exécuter les ordres venant de supérieurs. Eux n'hésiteront pas à utiliser leurs armes contre vous, et si vous voulez revenir voir votre famille, faites de même. »

Elle marqua une pause et jeta un œil au Capitaine qui les regardait.

-Le General ne sera pas là pour vous accueillir, aussi je suis désolé de vous avoir pressé. Au moins vous serez propres pour les jours à venir, continua t elle.

-Oui mon Commandant ! répondirent les Soldats.

-Bon et bien rompez, vous pouvez débarquer, je veux vous voir devant l'auberge que vous voyez (elle pointa un immeuble noircit par les flammes) pour dans une heure. D'ici la allez faire un tour des lieux.

L'échelle de coupé ayant été placée pendant le discours du Commandant, les voici pour la plupart débarquant pour la première fois sur les terres Gannates. Une brise venait de la forêt, comme les incitants à rebrousser chemin.

-Alicia ! Héla Vena, je voudrai vous dire quelque chose.

Alicia qui avait déjà engagé sa descente remonta sur le pont.

-Oui mon Commandant ?

-Je voudrai que fassiez attention, beaucoup de soldats on vu des choses horribles au court des jours passés. Et en cherchant à noyer leur passé dans l'alcool, les hommes sont capables de n'importe quoi, si vous voyez ce que je veux dire.

-Je vois, merci mon Commandant, je ferai attention.

-C'est normal... Rompez, je veux un rapport de la garnison dans 30 minutes.

-Bien mon Commandant, prenez soin de vous aussi.

-Merci mais ne vous inquiétez pas pour moi. Allez.

Alicia reparti en direction de la terre ferme. Vena la regarda s'en aller, elle était le sous-officier qu'elle n'avait jamais eu ; Obéissante, courtoise, pas d'arrières pensées. Elle savait exécuter les ordres à la lettre et sans fautes. Elle la voyait comme une amie plus qu'un Soldat. Alicia tourna la tête et sourit au Commandant. Quand elle fut hors de vue, Vena alla dans la cabine du Capitaine.

« Capitaine, je voudrais vous parler une seconde. »

Elle entra après avoir eu l'autorisation.

-Et bien, commença le Capitaine, que me voulez encore ? L'eau n'était elle pas assez chaude pour vous ?

-Si bien sur, je m'excuse pour tout à l'heure, je suis venu vous remercier de nous avoir donné autant

de confort à bord de votre bateau. Le changement sera brutal pour mes hommes. Dès demain ils connaîtront le vrai confort militaire.

-Je vous remercie, votre compagnie aussi, bien que quelquefois rugueuse, était très apaisante. Et on peut dire que vous êtes un bon commandant grâce à vos soldats, aucun problème majeur n'est venu d'eux durant cette semaine. Je vous félicite.

Vena hocha de la tête.

-Malheureusement je dois vous laisser, dit-elle avec un sourire, mes hommes ne sont pas aussi sages qu'ils n'y paraissent.

- Ce fut un plaisir, finit il. Et il lui fit signe de partir.

Cela faisait plus d'un mois qu'elle n'avait pas posé pied sur une terre d'Annates, et la voici les refoulant en tant qu'ennemie. Il y a un mois la guerre n'était pas encore déclarée.

Son bagage sur l'épaule, elle alla chercher le supérieur de la garnison qui stationnait ici. Sur son passage les maisons étaient à moitié brûlées, certaines complètement. Des voix lui parvenaient d'un coin de rue, des lamentations. Elles venaient de l'endroit où l'on gardait le peu de prisonniers Annates, une sorte de grande cage gardée par trois bonhommes. Les prisonniers demandaient désespérément à boire. Vena passa son chemin, c'était la guerre et il fallait l'assumer, on ne pouvait rien y faire, du moins pas elle.

Elle croisa comme prévu plusieurs hommes ivres, qui lui proposaient de boire un coup. Un est même allé jusqu'à lui demander où elle habitait pour la revoir.

« Je veillerai personnellement à ce que tu reçoive ta punition Soldat, lui avait elle chuchoté, agenouillée devant lui. » et continua son chemin.

« Vous savez très bien pourquoi je suis dans cet état la Commandant... répliqua l'homme, vous aussi vous avez du passer par la. »

Vena s'arrêta net, fit demi tour et lui flanqua un coup de pied dans les cotes, elle senti une cote se casser tandis que le Soldat gémissait de douleur.

« Ecoute moi bien petit salopard, dit t elle, a tu pensé à se qu'il arrivera à ta garnison si une attaque survenait dans l'heure ? T'as pensé aux problèmes que tu cause dans ton état ? Ce n'est pas en me noyant dans l'alcool après chaque bataille que je suis devenu Commandant, c'est en empêchant mes Soldats de mourir, de les maintenir en bonne santé. »

« Je ne veux pas monter en grade, dit il après avoir contenu sa douleur, je veux juste que cette guerre finisse »

« Ce n'est pas en vous mettant ko que vous allez aider à apporter la paix, finit elle. »

Sur quoi elle tourna des talons et parti.

Elle avait les larmes aux yeux, pas des larmes de rage, mais de regret. Elle était en effet passé par la, elle aussi étalée par terre une bouteille de vieux rhum à la main après sa première bataille. Mais elle se devait de montrer l'exemple à l'heure actuelle, même si elle était entièrement en accord avec le Soldat : la guerre devait finir au plus vite.

Elle arriva devant le QG de la ville. Après avoir séché ses larmes elle toqua à la porte. Aucune réponse. Elle essaya d'appeler et une petite voix lui parvint de derrière elle.

« He bien qui êtes vous ? Je n'attend personne pourtant. Qui êtes vous ? Dit la voix »

Elle se retourna et vit à vingt mètre une petite et vieille femme venir vers elle.

-Excusez moi vieille femme, j'ai du me tromper d'immeuble, pouvez vous me dire où se trouve le QG de cette ville s'il vous plait ?

-Vieille femme ! En plus d'être aveugle vous êtes mal polie. Je suis une Ancienne ! Regardez. Elle pointa du doigt un coin de son veston mais rien ne s'y trouvait. Elle s'en rendit compte lorsqu'elle vit les yeux de Vena chercher désespérément l'emblème des Anciens. Elle regarda l'endroit que son doigt montrait et poussa une exclamation de surprise.

« Zut ! dit elle, je l'ai encore perdu, elle doit être dans l'entrepôt. »

Elle regarda fixement la Commandante.

« Finalement c'est moi qui passe pour une mal polie, veuillez m'excuser jeune fille. » Elle regarda derrière elle et avec un signe de la tête indiqua une maison : « A moins que ma mémoire ne me joue des tours, ce bâtiment la bas est le QG. J'en viens, je suis ici en temps que conseillère, vous y croyez vous ? Une semaine plus tôt et je devais me battre, à mon âge ! »

-Je vous remercie Madame, et je m'excuse pour mon impolitesse. Puis-je vous demander votre nom ?

-Non, vous le saurez bien assez tôt. Tout le monde parle de moi comme une vieille folle dans cette ville. Ils ont peut être raison, mais eh ! Ce n'est pas moi qui ai choisi de venir. Ils devront faire avec. Sur quoi elle se dirigea vers l'immeuble derrière Vena.

-Est-ce là que vous vous êtes installés Madame ? demanda cette dernière.

L'Ancienne ne répondit pas et s'enferma dans la maison en claquant la porte.

Vena l'entendit crier quelque chose : « Qu'est ce qu'on recrute pas de nos jours ! »

*Apparemment elle a déjà oublié qui était en tord dans l'histoire, pensa t elle, je devrai pouvoir m'entendre avec les officiers d'ici...*

La minute suivante elle toqua à la porte des Officiers. Elle entendit plusieurs voix râler.

« Encore elle ! » « Elle à pas fini de nous embêter celle la ? » « Je vais prévenir le General »

Surprise de la dernière annonce, elle entra.

« Et bien, s'exclama un homme à sa droite, que dites vous de ça. Ce n'est qu'une jeune femme effrontée. Ne vous a-t-on pas appris à attendre l'autorisation avant d'entrer Mademoiselle ? »

« Vena, Commandant, et si je dois sortir une excuse pour être entrée ici sans autorisation, je voudrai bien savoir quelle est celle que le General pourrait avoir pour ne pas être venu nous accueillir. »

Sur quoi elle poussa un long soupir.

-Excusez moi, ajouta t elle, je suis un peu sur les nerfs, je viens de croiser la vieille dame dont vous avez tous apparemment peur ici, et elle m'a déjà à l'œil.

Tout les Officiers rirent de bon cœur.

-C'est tout pardonné alors, cette garce pourrait faire craquer le Roi lui-même !

-Et c'est peu dire, rajouta une femme à sa droite.

« Merci, dit Vena, mais je voudrais vraiment voir le General pour lui faire mon rapport, et avoir plus d'information sur notre mission ».

Elle s'avança vers la seule porte de la pièce. La femme se plaça devant elle.

-On ne passe pas Commandant, dit-elle, le General est très occupé ces temps ci. Faites votre rapport ici ou revenez dans la soirée.

« Eh bien soit » Elle la regarda dans les yeux. « Vous lui direz que ma troupe, composée de vingt Soldats, est arrivée il y a une demi-heure à bord d'un navire Royal. Et qu'elle attend les instructions du General. »

« Très bien Commandant, dit une voix rauque derrière la porte, revenez me voir après le diné et je vous informerez de votre mission. »

Vena regarda la porte un instant, la remercia, et sorti de l'immeuble. Elle connaîtra sa mission ce soir. Elle reparti en direction du quai, Alicia devait attendre de faire son rapport depuis cinq bonnes

minutes.

L'homme saoul n'était plus là et elle en était soulagée, elle n'aurait pas pu repasser dans la même rue que lui. Avec une lueur d'espoir elle se demandait si ses paroles avaient eu un quelconque impact. Ce qui l'a mit de bonne humeur.

Alicia attendait comme prévue devant l'auberge, et elle se mit en position lorsqu'elle vit Vena.

« Alors, qu'elle est la situation Alicia ? » demanda Vena.

« Nous nous sommes installé dans l'auberge comme vous nous l'aviez demandé, commença t elle, puis pendant que les hommes sont resté sur place pour boire, les femmes sont allées voir si quelques magasins étaient encore debout pour faire des provisions. »

-En voila une bien bonne ! s'exclama Vena, dites aux hommes que si je ne les voie pas en état de se battre je les ferai fouetter, et de mes propres mains. Dites aussi aux femmes de faire attention. Ce n'est pas parce qu'elles sont Soldats qu'elles ne doivent pas faire attention aux hommes. Qui plus est, ce sont des soldats aussi...

-C'est déjà fait mon Commandant, je leur ai reporté les paroles que vous m'aviez dites sur le bateau. »

-Très bien, dit le Commandant.

Elle regarda Alicia et baissa la tête.

« Vous feriez une bonne chef de troupe Alicia », marmonna t elle.

-Vous êtes meilleure que moi à ce poste, votre grade en est la preuve.

-Le grade ne dit pas tout, il permet juste de maintenir l'ordre dans les troupes.

-Vous serez toujours la meilleure Commandante pour moi, répliqua Alicia, quel que soit votre grade.

-Que des paroles en l'air, mais je vous remercie, maintenant allez prévenir les hommes que je les tiens à l'œil.

-Bien mon Commandant.

-Alicia, la rappela t elle, vous êtes plus mon amie que mon sous officier, et j'espère qu'il en est de même de votre côté, alors appelez moi Vena s'il vous plait.

Sur ce Alicia hocha la tête et entra dans l'immeuble, sourire aux lèvres.

Vena aussi portait un grand sourire.

Finalement la journée n'avait pas été si mauvaise que ça pour elle et ses Soldats, mis à part l'absence du General, tout s'était déroulé au mieux.

Elle décida d'aller faire un tour sur les quais pour se détendre un peu, on était toujours au milieu de l'après midi et elle n'aurait pas supporté de rester enfermée dans une pièce avec cette chaleur.

Après cinq minutes de marche elle repensa à l'Ancienne qu'elle avait croisée.

Les Anciens étaient les hommes/femmes les plus respectés du Royaume. Agé de 50 ans ou plus, ils devaient demander au Roi lui même leur statut. Après avoir fait le discours de leur vie, l'Ancien devait attendre la décision du Roi. Et bien qu'il ai le droit de rejeter la demande, cela n'est jamais arrivé.

La vieille femme qu'elle avait vue avait donc plus de 50 ans. Elle commençait à comprendre pourquoi elle avait ce caractère, la vie à cet âge ne devait pas être facile tout les jours, surtout quand on est toujours de service.

Elle se demandait si un jour elle pourrait avoir ce titre, et si elle parvenait à l'avoir, si elle le supporterait? Ce sont des questions qu'on pouvait commencer à se poser à 35 ans. 15 ans c'est rapide, mais on était en guerre.

Elle continua à imaginer son avenir tandis qu'elle marchait le long des quais, ne voyant pas l'homme ivre mort étalé contre un immeuble. On pouvait voir un bleu sur sa poitrine nue.